

## RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

### Dictionnaire biographique des militants du mouvement ouvrier en Belgique, t. I, A - B

Wynants, Paul

*Published in:*

Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon

*Publication date:*

1996

[Link to publication](#)

*Citation for pulished version (HARVARD):*

Wynants, P 1996, 'Dictionnaire biographique des militants du mouvement ouvrier en Belgique, t. I, A - B', *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, VOL. 1996. T.10, Numéro 1, p. 41-44.

#### General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

#### Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

n'ont pas toujours laissé des traces abondantes. Certaines archives demeurent inaccessibles. Enfin, s'il existe une littérature sur le sujet, elle est éparpillée dans des centaines d'ouvrages et de périodiques. Seul un historien chevronné, d'une grande érudition, pouvait contourner de tels obstacles.

L'auteur l'a fait de manière fort convaincante. Il a dépouillé une masse impressionnante d'archives et de sources imprimées. Devant une réalité foisonnante, il s'est gardé de toute approche rigide, en formulant des conclusions nuancées. Fluide et bien charpenté, son texte est enrichi de citations d'époque judicieusement choisies. Une carte et des index facilitent la consultation de l'ouvrage, que l'Académie a couronné du prix Mgr C. De Clercq 1993.

À l'historien de la vie consacrée, cette étude sera triplement utile. Tout d'abord, elle livre des informations nouvelles ou peu connues. Ensuite, elle trace un cadre de référence solide auquel les chercheurs pourront rapporter leurs observations afin d'en éprouver la pertinence. Enfin, elle signale des questions que l'auteur préfère laisser à d'autres spécialistes et des aspects qui mériteraient des investigations ultérieures. En faisant le point sur des problèmes souvent épineux, M. De Vroede ouvre ainsi la voie à d'autres investigations.

Paul WYNANTS

*Dictionnaire biographique des militants du mouvement ouvrier en Belgique*, t. I, A - B, Bruxelles, Éditions Vie ouvrière, 1995, 258 p.

L'historiographie du mouvement ouvrier risque d'être trop impersonnelle. Si elle est pratiquée "par le haut", l'étude du passé tend, en effet, à privilégier les structures, en oubliant les hommes et les femmes qui donnent vie aux organisations. Lorsqu'elle cite des noms, l'histoire braque alors ses projecteurs sur quelques figures de proue, non sur le labeur inlassable de militants obscurs, rejetés dans l'anonymat. Or n'est-ce pas précisément cette multitude de gestes quotidiens, désintéressés et parfois risqués qui donne au mouvement ouvrier sa réalité, son élan, sa

chaleur humaine ? Que pourraient les leaders et les tribuns sans le travail de fourmi réalisé sur le terrain par les "sans-grade", que ceux-ci soient des distributeurs de tracts, des vendeurs de journaux, des colleurs d'affiches, des sectionnaires ou des collecteurs de cotisations ? Il faut sortir cette armée de militants de l'ombre qui continue à l'entourer, à l'instar de ce que réalise en France l'équipe en charge du fameux "dictionnaire Maitron".

En Belgique, un tel projet a été conçu, depuis nombre d'années, par Jean Neuville et Jean Puissant. Sa réalisation s'est heurtée à maints obstacles. Elle commence fort heureusement à se concrétiser avec la publication d'un premier tome qui couvre le tout début de l'alphabet. Saluons l'opiniâtreté des promoteurs de l'entreprise : avec l'aide de collaborateurs qualifiés, ils se sont lancés dans des recherches de longue haleine, souvent aléatoires, qui exigent la collecte et le recoupement d'une masse énorme d'informations. Soulignons aussi leur courage : au plan commercial, le succès d'une telle initiative n'est pas garanti, loin s'en faut. L'édition s'effectue sans subventions, avec des moyens limités. Il faut en tenir compte, au lieu de faire la fine bouche : si le texte est imprimé en petits caractères, avec quelques imperfections techniques et une mention sélective des sources, c'est qu'il est impossible de procéder autrement.

Un groupe de travail, composé de spécialistes, a déterminé les lignes de force du projet. Ne seront retenus que les militants décédés ou retraités, à l'exclusion de ceux qui sont toujours en activité. Les différentes régions du pays seront envisagées. Les personnes de nationalité étrangère qui ont déployé leur activité - en tout ou en partie - dans le Royaume seront prises en compte. Toutes les idéologies présentes au sein du mouvement ouvrier, de la plus radicale à la plus modérée, de la plus marginale à la mieux implantée, auront leur place dans ce dictionnaire, mais sans calculs d'épicier sur les équilibres "belgo-belges" en usage dans certains cénacles : l'essentiel n'est-il pas de récolter un maximum de noms et d'informations ?

Fatalement, la longueur des notices est inégale. Bon nombre de militants n'ont guère laissé de traces écrites de leurs activités. Certains d'entre eux n'ont fait que passer ou ont délibérément opté pour la clandestinité. Découvrir quelques données éparses à leur propos est déjà une gageure. D'autres, au contraire, ont mené une carrière brillante, en collectionnant publications ou mandats. Par le fait même, les informations disponibles à leur sujet sont plus étoffées. La qualité des notices dépend des sources, mais aussi du travail effectué par les



collaborateurs : les uns font preuve d'une grande minutie, veillant à donner un texte fourni ou très neuf, tandis que d'autres poussent les investigations moins loin. C'est là, évidemment, le lot de toute réalisation collective.

Pour illustrer la richesse assez exceptionnelle de cette publication, procédons à un coup de sonde pour notre région : le Brabant wallon. Dans ce premier tome (lettres A et B), on trouve la mention d'un ministre<sup>3</sup>, de plusieurs parlementaires du P.O.B.-P.S.B.<sup>4</sup>, d'une longue série de mandataires communaux socialistes<sup>5</sup>. S'il est moins influent dans notre arrondissement, le mouvement ouvrier chrétien est, lui aussi, représenté, avec notamment une notice sur Louise Bauthier, dirigeante nationale de la J.O.C.F. Fait que j'ignorais, des courants radicaux ont eu leurs militants dans notre province : citons, par exemple, "l'agitateur" de l'Association internationale des travailleurs, Jean-Baptiste Allard (Genappe), le socialiste anarchisant Emile Art (Glabais), l'anarchiste - devenu communiste - Prosper Boesmans (Court-Saint-Etienne) ou encore le pacifiste Michel Briqueneer (Jodoigne).

D'autres notices, à caractère moins "spectaculaire", mais éminemment utiles, sont consacrées à des militants beaucoup moins connus dont le lecteur découvre l'existence : ainsi Rémi Anciaux, secrétaire de la section jociste de Néthen, Madame Bailly, présidente de la Ligue ouvrière féminine chrétienne de Gentinnes, Jean Barbay, membre du comité de la Ligue des travailleurs chrétiens de Wavre, Auguste Beeckmans, cofondateur de la section C.S.C. et de la mutualité Saint-Martin de Quenast. On mesure le prix payé par celles et ceux qui osent relever la tête : à Nivelles, en 1886, Charles Boulogne n'est-il pas licencié pour avoir déposé devant la Commission du travail ? Sur de tels acteurs de notre vie politique et sociale, on pourrait sans doute glaner des informations complémentaires dans les archives communales et paroissiales. Avis aux comités locaux du Chirel qui voudraient entreprendre ce travail sur des militants chrétiens et les publier dans notre revue...

3. Le communiste Jean Borremans.

4. Notamment Alphonse Allard, Auguste et Gaston Baccus, Jules Bary.

5. Ainsi Joseph Anciaux (Corbais), Joseph Baillieux (Bossut-Gottechain), Georges Baligant (Braine-le-Château), Gustave Barbier (Ittre), Marcel et Rodolphe Bartholomé (Rebecq), Armand Beauclerq (Couture-Saint-Germain), Ernest Benoit (Nivelles), Charlot Bette (Court-Saint-Etienne), Omer Bidoul (Dion-le-Mont), Hector Binon (Céroux-Mousty), Joseph Bollen (Hamme-Mille) et Alphonse Bosch (Wavre), tous bourgmestres de leur commune.

Comme tout dictionnaire, l'ouvrage sous recension comporte des omissions et des lacunes. Trois responsables nationaux des Équipes populaires manquent, semble-t-il, à l'appel : Jean Bottemanne, Pierre Balancier (cité comme délégué syndical) et Jean Bradfer. On aurait pu mentionner Richard Brutsaert, premier secrétaire-adjoint de l'Alliance nationale des mutualités chrétiennes, Willy Barette, président fédéral de la J.O.C. dans la Basse-Sambre, les jocistes — réputés "exemplaires" dans l'entre-deux-guerres — Charles Bouchard et Léona Bienvenu, l'ancien parlementaire socialiste et bourgmestre de Bruxelles, Hervé Brouhon. Le cas des ecclésiastiques prête davantage à la discussion, j'en conviens. Si l'on cite des directeurs diocésains d'oeuvres sociales, ce qui est le cas, il faudrait peut-être y ajouter Florimond Bernaerts (Malines) et Oscar Byl (Gand). Le premier prêtre-ouvrier belge, Charles Boland, pourrait, lui aussi, avoir droit à une évocation. L'une ou l'autre notice mériterait des compléments<sup>6</sup>. On relève quelques petites erreurs de détail. Il en est une qui choquera notre ami Jean Mévisse : contrairement à ce que pense José Gotovitch, auteur de notices remarquables sur les communistes, Vieux-Genappe ne se situe pas en Hainaut, dans l'arrondissement de Charleroi (p. 56)... Ce sont là - faut-il le dire ? - des peccadilles qui n'enlèvent rien à l'intérêt considérable de ce volume. On attend avec impatience la publication des tomes suivants.

Paul WYNANTS

S. dir. E. Gubin, *Femmes et médecine (Sextant, revue du Groupe interdisciplinaire d'Études sur les Femmes de l'ULB, n° 3)*, Bruxelles, 1995, 209 p., 400 FB.

Le passage graduel de la religieuse à l'infirmière laïque dans les hôpitaux publics n'avait pas fait l'objet d'études approfondies en Belgique. Cette lacune de notre historiographie est en partie comblée par six des dix

---

6. Par ex., Jan-Baptist Bellefroid est d'abord propagandiste syndical à Turnhout avant de passer à Herenthals. Il est aussi fondateur du Belgisch Diamantbewerkersverbond.